

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS D'AFRIQUE
(GROUPE A 4^e JOURNÉE), CE VENDREDI
(18H15) À TIZI-OUZOU : JSK - ES SAHEL

Gagner un point, et c'est tout !

Ils auront beaucoup à prouver et surtout à se faire pardonner, ce vendredi, les Canaris de la JSK, en appel pour le compte de la 4^e journée du groupe A de la Ligue des champions. Le match lors duquel ils n'auront absolument pas le droit de laisser filer le moindre petit point.

La quatrième sortie qui revêt, donc, un caractère on ne peut plus décisif pour la suite d'un parcours qui aura, jusqu'à la veille de ce choc face à l'ES Sahel, suscité de la frustration plus qu'autre chose chez les supporters encore marqués par la déculottée du Stade olympique de Sousse, il y a deux semaines. Un match, il est vrai, qui a révélé une équipe de la JSK jamais aussi fantomatique, notamment sur la scène continentale. Une rencontre qui, en somme, illustre parfaitement l'écart, pour ne pas dire le fossé, qui ne cesse de se creuser entre notre football, à travers un de ses meilleurs représentants, et celui de nos voisins. Et puis, ce match de vendredi ne s'annonce vraiment pas sous de meilleurs auspices pour les Kabyles.

Depuis le rendez-vous de triste mémoire d'il y a quinze jours, une série de contin-



gences avec une cascade de blessures ayant touché l'essentiel des hommes devant constituer la défense est venue corser un peu plus encore une situation déjà pas très enviable dans la maison kabyle. Zafour, en raison d'adducteurs douloureux, Kheddis, avec une cheville sérieusement touchée, et Demba dont un muscle du pied est en train de lui causer des ennuis, sont très incertains dans ce qui s'apparente à un match le plus éreintant de cette saison sans fin des Canaris. Heureusement qu'une petite lumière est venue éclairer autant que faire se peut le tableau noir puisque, en fin de compte, et contrairement à ce que l'administration de la JSK croyait,

Rabie Meftah est autorisé à être de la partie. Comme si la coupe n'était pas pleine, Chaouchi et Hemani y sont allés de leur coup de gueule, mettant le staff technique dans une situation qui illustre en grandeur nature l'amateurisme ambiant dans nos clubs. Tous ces aléas n'ont quand même pas altéré la confiance du duo Mouassa-Saïb. Ainsi, sans se vouloir le porte-parole de ses coéquipiers, le revenant Chérif Abdeslam, par exemple, semble s'être blindé le moral et ne vouloir en aucun cas jouer les pleureuses. «Ce vendredi, vous allez voir une autre JSK», a-t-il promis tout en reconnaissant, toutefois, que cela ne sera pas une partie de plaisir. «C'est le match qui nous ouvrira les portes de la qualification pour le prochain tour», assénait-il lundi, la veille du traditionnel regroupement d'avant-match. Un match qu'il tarde à beaucoup de suivre, surtout pour voir de quelle réaction d'orgueil sont capables les Canaris qu'ils croient, malgré

tout, nantis d'assez d'arguments pour rendre la monnaie de leur pièce aux Tunisiens. Qui sait ? Peut-être que Moussa Traoré, le tout nouveau Canari, aura eu l'idée, lui aussi, de mettre dans ses bagages un peu de cette même baraka qui a permis à Cheikh Omar Dabo de s'illustrer lors de son, somme toute, court passage en Kabylie.

Et l'adversaire ? Après avoir cru que les Etoilés ne faisaient que dans l'intox depuis la fin du match aller, il s'est avéré qu'effectivement, certains de leurs joueurs parmi les incontournables ne seront pas présents à cette décisive affiche de vendredi. C'est le cas du très actif milieu de terrain, Khaled Metlili, que le site internet officiel du club de Sousse annonce définitivement out, après des tests subis lundi dernier, soit la veille de leur départ pour l'Algérie. Ceci, si l'on ajoute l'absence, pour cumul de cartons, de l'attaquant cap-verdien Gilson Manuel. Des nouvelles qui doivent «réjouir» ou du moins atténuer quelque peu les tracasseries qui empoisonnent la vie du staff technique de la JSK depuis le «3-0» d'il y a deux semaines. Le même staff qui, sans doute, n'aura pas trop besoin de se perdre dans une préparation psychologique de son équipe, les joueurs étant d'ores et déjà gonflés et semblant avoir très à cœur de se racheter. En ont-ils les moyens ? C'est la grande question...

Azedine Maktour

CR BELOUZDAD
Gasmi belouizdadi

L'attaquant constantinois Réda Gasmi vient d'opter d'une manière officielle pour le club de Laâquba. L'avant-centre du CSC a paraphé mardi soir un contrat de deux saisons au profit de sa nouvelle formation, le Chabab de Belouizdad.

A. A.

ES GUELMA

Boulahdjilet à la barre technique

Après l'excuse du jeune Malik Zorgane pour entraîner l'équipe pour des raisons familiales, les contacts engagés récemment par le nouveau président Bouzid Chekati, avec Salim Boulahdjilet en vue de prendre les destinées de l'Escadron Noir de Guelma qui évolue en division Inter-ligue groupe «Est» se sont concrétisés par un accord des deux parties. Le nouvel entraîneur de l'ESG est déjà à pied d'œuvre pour poursuivre la préparation de l'équipe, entamée il faut le souligner, avec Djabri Abdelghani, un jeune fils du club et ancien joueur du CSC et de l'USM Annaba et ex-international. Le nouvel entraîneur Salim Boulahdjilet n'aura pas une lourde tâche pour préparer une équipe compétitive, car il a une longue période devant lui. Côté recrutements, plusieurs jeunes talents issus de clubs de l'Est s'entraînent quotidiennement chaque après-midi au stade de l'OPOW, Souidani-Boudjemaâ de Guelma avec le groupe en attendant la finalisation de leur situation sous l'œil du duo Chekati-Djabri. De retour de l'étranger où il a passé plus de deux années entre la France et l'Espagne, le joueur de milieu de terrain du M. B. Azzaba, connu sous le nom de Chipou pour sa grande ressemblance avec l'international marocain, est annoncé chez les Guelmis de l'Espérance que préside Chekati Bouzid, un de ceux qui ont fait la légende de l'Escadron noir. «C'est sur le conseil de mon père, un fanatique supporter de l'équipe de Guelma, et aussi pour tenir des promesses faites à beaucoup d'amis de cette ville rencontrés en Espagne que j'ai choisi», nous déclare le joueur qui semble emballé pour s'engager dans un club aussi prestigieux que l'Espérance de Guelma.

B. A.

KARATÉ

ELLE REMPORTE DOUZE
MÉDAILLES LORS
DES 9^{es} JEUX AFRICAINS

Imène Boulaouad :
"Je souhaite briller davantage"

Avec une moisson de douze médailles, dont six en or, le karaté algérien a fait bonne figure dans ces 9^{es} Jeux africains, surclassant les autres disciplines engagées.

Les karatékas algériens ont eu le mérite de faire rapprocher l'Algérie du podium final. Parmi eux figure une jeune athlète, méconnue à ce jour du public, il s'agit de Imène Boulaouad. A 21 ans, la championne d'Algérie en titre participait à ses premiers débats mondiaux où elle a confirmé son énorme potentiel. Elle estime toutefois avoir encore beaucoup à apprendre.

Imène est un pur produit du sport familial de la capitale des Hauts-Plateaux. Hasard ou non, elle est issue d'une famille de sportifs. «Elle respire le karaté du matin au soir, dit d'elle Abdallah Bourouba, son entraîneur de Séif. Elle vit en kimono». «La force d'Imène, dit Bourouba, qui la couve depuis ses débuts, c'est qu'elle écoute. Elle s'entraîne beaucoup et ne passe pas son temps à se plaindre.»

Imène Boulaouad, qui était auparavant vice-championne arabe, et championne d'arabe par équipes, a pris cette fois-ci du galon en obtenant cette consécration africaine.

Le Soir d'Algérie : Quelles étaient vos ambitions en abordant vos premiers Jeux africains ?

Imène Boulaouad : J'entendais donner le maximum et me rapprocher le plus possible du podium. Sur le papier, au vu de leur palmarès, il y avait des filles qui étaient dix fois plus fortes que moi. Mais après tout, je me disais que ce n'étaient pas des sur-femmes. C'est à l'échauffement que l'on sait si on est bien ou pas, et là je me sentais assez zen.

N'avez-vous pas eu la pression ?

J'ai senti la pression deux jours avant la compétition, quand commençaient à arriver les délégations et qu'on croisait nos futures adversaires dans les couloirs. Et puis après les tirages au sort on avait nos tableaux (les filles à affronter, ndr). J'avais mal au ventre et je commençais à ne plus avoir d'appétit. Mais le jour J, je n'étais absolument plus stressée. La preuve, je suis médaillée d'or.

Que vous inspire le fait que l'on parle de vous comme la révélation du karaté algérien ?

Ça me fait sourire et j'essais de faire en sorte que ça ne m'occupe pas trop l'esprit. Ça me met la pression pour les autres échéances. Les autres combattantes n'auront plus



le même regard sur moi. Parallèlement, ce statut me rend plus forte dans ma tête car j'ai pris pleinement conscience de mes capacités. Il est sûr que, mentalement, je ne serai plus la même en compétition.

Vous êtes presque au top. Estimez-vous avoir encore une large marge de progression ?

On apprend tous les jours. J'ai beaucoup, non pas à progresser mais à apprendre au niveau technico-tactique pour mieux gérer mes combats. Par ailleurs, il existe toujours une marge de progression sur le plan physique et même mental.

Avez-vous été émue par certaines réactions suscitées par votre médaille au sein de votre entourage sportif ou familial ?

J'ai été émue de voir ma mère pleurer, de voir les larmes de joie de mon entraîneur Khaled Youcef qui en avait également perdu la voix. Je profite de cette occasion pour remercier le wali de Séif et le DJS qui m'ont énormément aidée en m'octroyant une subvention pour la préparation de ces jeux.

Avez-vous conscience d'être plus que jamais un exemple pour la jeunesse ?

C'est dans le regard des enfants que je me rends compte que j'ai fait quelque chose d'énorme. Beaucoup d'enfants sont surpris quand je leur dis que je suis encore à l'université. Ils me demandent comment j'arrive à concilier les deux. Je leur réponds qu'il ne faut absolument pas négliger les études, car c'est le meilleur moyen de protéger ses arrières. Il n'y a pas que le sport dans la vie. Une carrière sportive est fragile et personne n'est à l'abri de blessures.

Quelle est la suite de votre programme ?

Je vais entrer en regroupement à partir du mois d'août en vue de préparer les Jeux panarabes qui vont se dérouler prochainement en Egypte.

I. S.

USM BLIDA

AFIN DE FAIRE SORTIR
LE CLUB DE SA CRISE

Le P/APC de Blida a réuni
le staff dirigeant

Jusqu'à une heure tardive de la journée de mardi dernier, le staff dirigeant de l'USM Blida a été l'invité du maire de Blida, M. Semmad Mohamed, qui les a réunis officiellement pour débattre des problèmes du club fétiche de la ville des Roses afin que celui-ci retrouve sa véritable place, celle d'une grande équipe de football. Pour le maire de Blida, il y a une satisfaction déjà du fait que les joueurs de l'équipe ont repris les chemins du stade depuis samedi dernier. Mais sans l'argent, le club ne peut espérer à réaliser des résultats acceptables. Pour ce faire, une commission constituée de personnes respectables de la ville de Blida ont pour mission de contacter les industriels et les fans de l'USMB pour la collecte de l'argent. Aujourd'hui avec le maintien de Zahaf Mohamed à la tête de l'association de l'USMB, le maire de Blida, estime que les choses peuvent rentrer dans l'ordre notamment avec la désignation de Chadi Noureddine comme président de la section football. Il est attendu de ce dernier la constitution du bureau pour lequel la commission attend avec impatience afin de pouvoir entamer les contacts avec les personnes susceptibles d'aider le club. Cette commission composée entre autres de l'industriel Djamel Matseki, de Mahfoud Ouzeri et de Habib Beraria, aura vraisemblablement la tâche difficile pour convaincre surtout qu'actuellement, Blida n'a pas encore évacué tous les problèmes internes. Toutefois, M. Semmad reste optimiste et sait que la commission a toutes les compétences exigées pour ce faire et que jusque-là, les industriels n'ont pas tourné le dos à l'USMB. Le maire de Blida, en présence de ses membres à l'image de Omar Rekabi, Maamar Zouad et Djamel Salhi, conçoit que ce ne sont pas uniquement les autorités qui doivent aider le club mais le rôle échoit également aux fans et aux inconditionnels de la formation blidéenne qui ont une responsabilité à cet effet. Enfin, celui-ci regrette qu'un club qui compte parmi ses joueurs 32 martyrs de la révolution et que des fondateurs qui ont hypothéqué leur maison à l'instar de Houari Ahmed sombre dans des problèmes qui, en principe, n'ont pas leur raison d'exister. Un message est ainsi lancé par le premier magistrat de la ville des Roses pour sauver l'USMB, celle-là même qui recèle des potentialités avérées dans ses joueurs du cru. Enfin, à l'heure où nous mettons sous presse, nous croyons savoir que Zahaf Mohamed était en réunion avec Younes Iticene en vue de son enrôlement en tant qu'entraîneur de l'USMB.

M. Belarbi